

# L'amitié franco-allemande s'expose



Comme le veut le protocole, la sous-préfète Maryline Gardner a clôturé les discours officiels.  
(Photo Georges Rigal)

C'est grâce au partenariat conclu entre la cave d'Uni-Médoc et l'association Médoc culturel que les Médocains ont la primeur de l'exposition « Amitié franco-allemande » qui présente des panneaux des photos et textes se rapportant à ce sujet. En parallèle, sont exposées des reproductions de photographies d'époque, prêtées par les viticulteurs coopérants d'Uni-Médoc et plusieurs tableaux d'artistes allemands.

Le vernissage a eu lieu en présence des autorités civiles et militaires. Le maire de Gaillan, Jean-Brice Henry, considère qu'il s'agit d'une exposition très importante : « En dehors des rencontres au plus haut niveau des États, il est indispensable que sur le terrain il y en ait aussi. C'est là que se forge l'amitié qui permet à des relations sûres de se faire. » Pour Jean-Bernard Duret, viticulteur coopérateur d'Uni-Médoc : « L'amitié avec nos collègues d'outre-Rhin n'est pas un vain mot même dans nos petits villages. »

## **Avec le consulat**

Claudea Dea L'Hoëst, de Médoc culturel, a précisé le contexte de l'exposition: « Nous avons été l'interface entre cette exposition proposée par le consulat d'Allemagne et la société Uni-Médoc qui nous a accueillis. Cette exposition s'adresse à tous et plus particulièrement aux plus jeunes pour parfaire leur culture sur le XXe siècle. »

Le général Rodrigue, président du comité du Médoc de la Légion d'honneur, a réalisé un parcours important au titre de sa carrière en Allemagne. Il émet le souhait suivant : « J'ai connu de 1963 à 2002 toute l'évolution de cette amitié franco-allemande. Je souhaite que cela continue avec tout ce que l'on a investi en termes d'amitié. »

Jean-Jacques Corsan, conseiller régional, a retenu la leçon de son père prisonnier pendant cinq ans en Allemagne : « Il ne faut absolument pas que ça se reproduise, l'amour entre les peuples est certainement beaucoup plus important que tout. »

Christian Buttmen, d'origine allemande, habite dans le Médoc depuis plusieurs années. Pour lui, l'exposition de l'amitié franco-allemande telle que nous la voyons ici a une dimension principalement politique. Il constate que l'on ne connaît plus de frontière, que l'on a une seule unité de pays membres. Mais il s'interroge sur la signification du mot amitié. Des Allemands ont choisi le Médoc comme pays de cœur. Peut-on dire que ce sont des amis ? Il constate que la barrière linguistique est un problème. Pour lui, l'amitié entre deux pays comme la France et l'Allemagne n'est qu'un exemple de liens qui existent aussi avec d'autres pays.

## **Engagement commun**

Il conclut avec le souhait que ses considérations sur l'amitié franco-allemande puissent nous amener à élargir notre esprit et à construire ensemble les liens de tolérance vers tous les autres étrangers.

« C'est un honneur pour le Médoc que d'accueillir avant Bordeaux cette exposition », a signifié pour sa part Maryline Gardner, sous-préfète du Médoc avant de relever les principales phrases du traité d'amitié franco-allemand. « Il est important de renouveler cet engagement commun. Cette amitié permettra d'apporter des réponses aux défis auxquels l'Union européenne est confrontée. »

Et la représentante de l'Etat de conclure : « C'est le moyen de témoigner de la vitalité et du caractère unique de la relation franco-allemande... de célébrer l'amitié indispensable pour faire avancer l'Europe et conforter l'avenir de la jeunesse européenne. »